

Une interview de Jean-Pierre Sueur dans le numéro de l'automne 2015 de la revue *Politiques énergétiques* sur la situation au Moyen-Orient.

TROIS QUESTIONS À...

JEAN-PIERRE SUEUR
« La France agit avec une grande clarté »



La situation au Moyen-Orient est, aujourd'hui, particulièrement compliquée. Nos grilles de lecture ne sont-elles pas encore souvent inadéquates?

C'est un lieu commun que de dire que l'Orient est « compliqué ». Le Moyen-Orient aussi. Il faut, bien sûr, comprendre la réalité et la complexité des situations. Mais nous ne devons pas pour autant nous départir des orientations qui fondent notre diplomatie et qui reposent sur des principes de droit. D'abord, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Et, s'agissant d'Iraaq et de la Palestine, le droit pour l'un et l'autre de vivre dans des États ayant des frontières sûres et reconnues. En second lieu, le respect, toujours et partout, des droits de l'homme. Enfin, le principe de laïcité qui garantit l'entente des religions dans leur pluralité et le droit pour chaque être humain de voir ses convictions respectées, dès lors qu'elles respectent les droits de l'homme.

Quelles responsabilités doivent prendre l'Occident, et notamment l'Europe, dans la recherche de solutions?

La France doit inlassablement œuvrer pour la paix dans le respect des principes que je viens de rappeler. C'est ce que font le président de la République, François Hollande, et le ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius. L'Europe doit être plus forte et plus présente. Étant profondément européen, je regrette que, trop souvent, l'Europe ne s'engage pas avec plus de force, en tant que telle, pour la résolution des conflits. La diplomatie européenne n'est pas suffisamment visible, ni audible. Des efforts restent à accomplir à cet égard. Je sais que François Hollande œuvre en ce sens.

La France a-t-elle la volonté et les moyens de définir une politique adaptée à cette évolution?

La France doit continuer de s'investir, comme elle le fait aujourd'hui, pour lutter contre Daech en Syrie et en Irak et pour l'Iraq, surtout où c'est nécessaire, contre le terrorisme, lieu dont nous avons vu et dont nous voyons les terribles conséquences. Les récents propos tenus devant l'Organisation des Nations unies par le président de la République témoignent de la grande clarté avec laquelle la France agit. Je suis convaincu que cette clarté est nécessaire et qu'elle est une des conditions de la lisibilité et de l'efficacité des actions et des stratégies mises en œuvre par notre pays. ■